

CULTURE

Grand Est



© COMPAGNIE FILAMENT

DANSE

LE FAUNE

EST

UNE FEMME

EN RÉSIDENCE DE CRÉATION
À SAINT-DIÉ-DES-VOSGES,
LA COMPAGNIE FILAMENT
PROPOSE D'ASSISTER JEUDI SOIR
**À UNE RÉPÉTITION PUBLIQUE
DE SON « SOUVENIR
D'UN FAUNE ».**

PAR VALÉRIE SUSSET

Un ballet de Nijinski. Une symphonie de Debussy. Un poème de Mallarmé... Rien que ça ! Si « L'après-midi d'un faune » a autant marqué Julien Ficely, ancien danseur du CCN-Ballet de Lorraine et aujourd'hui chorégraphe de la compagnie nancéienne Filament, c'est qu'elle a de quoi interpeller... Et donner envie de s'en souvenir.

« Souvenir dans le sens où c'est quelque chose de passé, où l'on est complètement dans la réécriture », explique l'artiste. Qui a même choisi de changer le genre du faune. « Celui de mon spectacle est une femme... Une femme qui s'est émancipée, qui est devenue dominatrice, et manipulatrice de l'homme. » Pour inspirer la scénographie et la gestuelle, en y intégrant une dimension animale, le chorégraphe a posé cinq éléments : l'eau, l'air, la terre, la roche et le bois. Il a demandé au musicien d'électroacoustique Marco Marini de réécrire aussi la musique en fonction de ces thèmes fondateurs. Même la symphonie de Debussy devra donc « survoler la pièce tel un souvenir, tout en étant ramenée au temps présent ». Quant aux danseurs, « la terre marquera leur peau comme cette œuvre a marqué l'histoire ». Actuellement en résidence à La Nef de Saint-Dié-des-Vosges avec les huit interprètes qu'il a recrutés sur auditions à Paris, Mulhouse et Luxembourg, Julien Ficely assume : « Oui, c'est un projet ambitieux. » Pour s'en donner les moyens, il s'y consacre depuis deux ans. Tout en continuant à développer l'action culturelle sur le territoire, grâce à cette formidable création offrant d'aborder aussi bien l'histoire des ballets russes que la littérature ou les métiers qui encadrent la danse, comme la lumière ou les costumes. « J'ai toujours aimé

partager, transmettre », se souvient le professionnel qui parle de corps en mouvement, voire de « nouvelle danse », et qui ne craint pas de revendiquer l'esthétisme plus que le conceptuel. Assister à une création signée Julien Ficely, c'est aussi vibrer à la vue du beau. Même s'il inscrit ses œuvres dès 2002 au répertoire du ballet de l'Opéra du Rhin puis au CCN-Ballet de Lorraine, où il est interprète pendant 11 ans, il ne constitue son propre répertoire qu'avec la création de « Rhizome » en 2011. Il a alors 30 ans. Suivra « Encl'Homme » en 2013. « Avec la compagnie Filament, mes créations sont devenues plus contemporaines, plus animales, elles sont le fruit de rencontres avec les interprètes que je peux désormais recruter aussi bien dans l'univers du hip-hop ou du butô que du classique... » Pour « Souvenir d'un faune », Julien n'a pas craint de « s'attaquer » à une pièce qui a de tout temps inspiré les plus grands. « Je m'en inspire mais je m'en éloigne... Je suis dans mon imaginaire à moi, il n'y a donc rien à comparer : c'est mon propre point de vue. » Et chacun pourra donner le sien à ce sujet jeudi soir. En attendant l'avant-première du spectacle qui aura lieu le 1^{er} décembre au Centre culturel Pablo-Picasso à Homécourt (54), avant les représentations au Trois C-L à Luxembourg les 3 et 4 décembre, puis à La Méridienne à Lunéville (54) le 6 décembre, la compagnie Filament invite le public à venir plonger, non pas dans la seule consommation d'un produit fini, mais bien dans un univers de création...

« Souvenir d'un faune » par la compagnie Filament : répétition publique de fin de résidence le 16 juin à 20 h 30 à La Nef à Saint-Dié-des-Vosges. Entrée libre. www.compagniefilament.com